

Bibliographie

Les livres

MAIRE (Camille), *L'émigration des Lorrains en Amérique (1815-1870)*. Metz, Faculté des Lettres, 1980. 188 p. pl. cartes (Publication du Centre de recherches "Relations internationales de l'Université de Metz. 13).

Publication de la thèse dont nos *Cahiers* ont rendu compte l'an dernier (numéro de mai, p. 33-35). L'auteur fera paraître précisément dans un prochain numéro une sorte d'étude complémentaire, consacrée à la réalité et à la légende d'un cas d'émigration typique.

LEFRANC (Norbert), *Introduction à la grande faune de Lorraine*. Saint-Dié, Musée, 1980. 70 p. in-4°, ill. - Les espèces disparues et survivantes; la chasse et la protection de la forêt.

Editions de sources

DOSDAT (G.), *Documents d'histoire messine. Rôles des bans. 1323.1335.1336.1337.1338*. T. I, *Introduction et texte*, 430 p. T. II, *Index des noms de personnes, métiers et états*, 523 p. T. III, *Index des noms de lieux et tableau récapitulatif*, 447 p. 1981, Ronéotypé.

L'histoire de la République messine, au Moyen Age, peut être appréhendée grâce à une source d'une exceptionnelle richesse, quoique unique en son genre : les "Bans de treffonds". Trois fois par an, en effet, depuis 1220 au moins, et ce jusqu'en 1569 environ, les habitants de Metz se rendaient au Champ-à-Seille ou au Palais pour y "prendre leurs bans", c'est-à-dire qu'ils faisaient enregistrer sur des rouleaux de parchemin et proclamer les opérations immobilières en cours. Des clercs établissaient ces longs documents sur lesquels ils inscrivaient les noms des parties contractantes, l'objet et la nature du contrat.

K. Wichman, en 1916, avait, en quatre tomes, publié les rôles rédigés au XIII^e siècle. G. Dosdat, pour sa thèse de 3^e cycle, s'est donné pour tâche d'éditer 3652 articles datant du XIV^e siècle. Il restera encore nombre de pièces de ce siècle et du suivant, auxquelles devront s'ajouter des actes entrés tout récemment aux Archives municipales de Metz.

Les parchemins étudiés ont une largeur moyenne de 50 cm., une longueur de 60-70 cm, mais cousus bout à bout, ils permettent de constituer de longs rouleaux (35 m pour 1367 par ex.). Ils fourmillent de renseignements intéressants aussi bien les linguistes - on sait l'usage qu'en a fait Jacobson - les juristes ou les historiens. Ils permettent de reconstituer les généalogies de familles messines, d'étudier la vie quotidienne d'une ville dont la topographie peut être par ailleurs précisée.

G. Dosdat montre tout d'abord qu'on ne peut exactement reconstituer le processus exact de rédaction de ces documents. D'après P. de Vigneulles, des l'ouverture des bans, le matin, les gens concernés amenaient les documents qui permettaient à des clercs de rédiger (en quelques heures au total) les bans proclamés par le maître échevin. Mais comment admettre qu'un seul scribe ait pu composer, en si peu

de temps, par exemple 346 articles, comme c'est le cas en 1337. L'étude des types d'écritures utilisées par les scribes permet à G. Dosdat d'arriver à des conclusions assez précises : l'auteur pense que les rouleaux étaient, en fait, rédigés à l'avance et on ne devait procéder qu'à une lecture.

L'utilisation même des documents pose un problème. Si l'on admet que les "bans" sont des proclamations officielles, destinés à donner à tous l'occasion de s'opposer au droit proclamé, il faut voir qu'au XV^e siècle, les rôles enregistrent de moins en moins d'actes simples, tels qu'achats, et contiennent de plus en plus des dispositions complexes. En fait, la prise de bans apporte une préférence temporaire; c'est un acte volontaire qui apporte en réalité peu de chose au preneur. Des sondages parmi les cartulaires ont montré à l'auteur que nombre de transactions ne faisaient pas l'objet d'une prise de ban. A partir de la fin du XIV^e siècle, le paiement du droit de "bullette" remplace en fait, et plus avantageusement, la prise de bans.

G. Dosdat étudie ensuite longuement le contenu même des actes, la formule p. b. (prant ban), précédée du nom du preneur, identifiable grâce à son patronyme. Un tiers des preneurs sont des patriciens, 20% des habitants de la campagne. L'objet de la prise de bans est toujours un immeuble. Dans leur quasi totalité, il s'agit de biens de nature roturière, maisons, vignes, cens assis sur des immeubles.

Au total, une thèse qui soulève bien des problèmes. Les index précis fourmillent de renseignements sur la topographie (ainsi, Fournirue occupe plus de deux pages), sur les preneurs, les bailleurs. Reste que la ville de Metz attend toujours l'historien, le linguiste ou le juriste qui utilisera cette masse exceptionnelle mais écrasante de renseignements (M. Arnod).

MANGIN (Pierre), *L'abbaye de Saint-Pierremont et son cartulaire*, Verdun, Typo-Lorraine, 1980, 173 p.

Analyse détaillée, sous une forme peut-être un peu discutable du point de vue scientifique des actes du cartulaire (1292-1297, additions du XIV^e siècle) de cette ancienne abbaye de chanoines réguliers (Meurthe-et-Moselle, commune d'Avril) avec une table chronologique par abbés, suivie de notices historiques sur la région de Briey tirées du cartulaire. Nombreuses références à des localités ou des personnes de la Moselle dans la table alphabétique du cartulaire. L'auteur a ajouté un répertoire des formes anciennes de localités du Pays-Haut (et autres) d'après le cartulaire, le censier de Saint-Pierremont (1292), les pouillés du diocèse et les travaux de M. R. Dehlinger. C'est un complément utile aux formes données par le *Dictionnaire topographique de l'ancien département de la Moselle* de Bouteiller (1874) - (Ch. Hiegel).

Géographie et histoire économiques

WITTMANN (Michel) et PISTER (Jean-Pierre), *La Lorraine : les hommes et le cadre de vie*, Nancy, Centre régional de doc. pédag., 1980. 84 p. in-4°, ill. - Synthèse claire et abondamment illustrée, se voulant destinée "plus aux élèves de l'enseignement secondaire et au grand public qu'aux étudiants et aux spécialistes".

VAUQUESAL PAPIN, *Un siècle de chemin de fer en Alsace et en Lorraine (1839-1938)*, Levallois-Perret, Picador, 1980, 348 p. ill. - Ample bibliographie, mais lacunes dans les sources.

KESSLER-SLOTTA (Elisabeth), *Ottweiler Porzellan*, Sarrebruck, Saarbrücker Druckerei und Verlag, 1980, 112 p. D'après les recherches anciennes, le matériel de cette usine aurait été transféré après 1794 à Sarreguemines et six de ses ouvriers y seraient venus travailler. En réalité c'est vrai pour un seul ouvrier : Jean Frédéric Gerstenmeyer. (H. et Ch. Hiegel).

Architecture et histoire de l'art

HUBER (Traudel), *Saarlouis. Beispiel einer barocken Festungsstadt*, Sarrebrück, "Die Mitte", 1980, 84 p., 99 ill.

Cette intéressante étude a paru à l'occasion du tricentenaire de Saarlouis.

L'auteur décrit minutieusement les nombreuses maisons et édifices publics, élevés au XVIII^e siècle et qui existent encore aujourd'hui sans ou avec restauration, dont la maison du Maréchal Ney. Les sculptures de quelques maisons sont l'œuvre de François Gannal. Un chapitre est consacré aux plans des fortifications du XVII^e au XIX^e siècle. Des comparaisons judicieuses sont faites avec les villes fortifiées de Longwy, Landau et Neuf-Brisach. Des compléments très utiles concernent les fortifications et leurs auteurs avant Vauban, dont Jean Errard de Bar-le-Duc, l'œuvre de Vauban, la création de villes allemandes, comme Mannheim et Karlsruhe, et un lexique des termes de fortification, ainsi qu'une abondante bibliographie, dont les travaux de G. Zeller, des *Cahiers Sarrois* de 1933, et de Ph. Truttmann. L'illustration est très riche. (H.H.).

SCHMOLL gennant Eisenwerth (J. A. und Helga); *Nancy Jugendstil in Lothringen, 1900*, Mainz, Ph. von Zabern, 1980, 454 p. ill.

Les amateurs mosellans d'art auront à glaner de nombreux renseignements dans ce catalogue, rédigé avec beaucoup de précisions à l'occasion d'une exposition par M. J.-A. Schmoll dit Eisenwerth, ancien professeur à l'Université de Sarrebrück et à l'Université technique de Munich et Madame Helga Schmoll, conservateur au Musée municipal de Munich : p. 64 et 223, apprentissage du verrier Emile Gallé à Meisenthal en 1867; p. 16, 151-158 et 446, la production de la faïencerie de Sarreguemines vers 1900. p. 224 la production de Gallé à Meisenthal de 1885 à 1896; p. 346, la production des peintres Camille Martin, dont les auteurs ne connaissent pas l'origine, et d'Ernest Wittmann, de Sarre-Union; p. 352-356, la production de la verrerie de Meisenthal et de Désiré Christian et fils; p. 365-411, la production de la famille Daum, originaire de Bitche; p. 407-411, la production de la cristallerie de Saint-Louis; p. 421-428, la production de Vallerysthal; p. 29 et 421-428, la production de la famille Muller à Lunéville, originaire de Kalhausen. Quelques corrections : p. 151, la faïencerie de Sarreguemines n'a pas été créée vers 1780, mais en 1790, voir Ch. Hiegel, *Les faïenceries de Frauenberg et de Sarreguemines*, dans *A.S.H.L.*, 1977, p. 123-150, (H.H.)

Architecture religieuse

PARISSE (Michel), *La Lorraine monastique au Moyen Age*, Nancy, Service des Publications de l'Université de Nancy II, 1981, 141 p.

Les établissements religieux lorrains se comptent par dizaines au Moyen-Age. A la suite de travaux érudits cherchant à résoudre des problèmes difficiles (par exemple, la datation des premiers monastères des cités épiscopales), M. Parisse, professeur d'histoire du Moyen-Age à l'Université de Nancy II, propose une mise au point commode. Les deux premiers chapitres sont consacrés aux abbayes bénédictines : celles-ci font suite à une série d'établissements religieux dont l'auteur souligne combien notre notion actuelle de monastère apparaît fort éloignée. Quelles étaient ces fondations voulues par des aristocrates (à Metz, au VII^e siècle par exemple), sinon un moyen commode pour ceux-ci de placer leurs fils et leurs filles, de renforcer en fait la richesse et la cohésion de leur lignage. Puis vient l'unification carolingienne et bénédictine.

Des nouveautés politiques, économiques et sociales expliquent la flambée monastique du XII^e siècle avec les Cisterciens et les Prémontrés. L'essor urbain amène les Ordres mendiants à se fixer dans les villes. L'auteur qui domine aisément

une question complexe, apporte des précisions sur des aspects moins connus : les communautés de moniales par exemple. Des cartes permettent de situer les fondations. L'ouvrage se termine par un inventaire des monastères et couvents de Lorraine (239 au total, 27 pour la seule ville de Metz), avec localisation et datation. Une synthèse utile au moment où les témoignages de ce qui fut le fer de lance du christianisme et le symbole de toute une époque sont menacés de ruine (Sainte-Marie-au-Bois, Haute-Seille) ou ne sont connus que par des fouilles récentes (Clairlieu) - (M. Arnod).

HAEFELI (A.). *Les clochers fortifiés du Pays messin. III. Le Val de Metz*. Photos d'André PHILIPPE, dessins de Migette et de l'auteur. Metz, 1981. 103 p. ill.

Albert Haefeli a déjà présenté, en deux volumes, les clochers fortifiés de la rive droite de la Moselle, puis ceux du Saint-Quentin. Voici maintenant les six du Val de Metz : Ancy, Vaux, Rozérieulles, Lorry-lès-Metz, Saulny et Norroy-le-Veneur. S'il insiste sur l'aspect militaire de ces édifices, l'auteur ne s'en tient pas là et décrit chaque église dans toutes ses parties, sans oublier les références historiques ni les détails curieux. Très riche illustration, où le dessinateur et le photographe rivalisent de goût et d'habileté. (J. Colnat).

TRIBOUT de MOREMBERT (H.), *Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Metz. Histoire d'une paroisse et d'une église*, Metz, 1980, 60 p. (supplément aux Annales de l'Eglise Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, 1980/4).

Belle présentation historique, abondamment illustrée, de la construction mouvementée de cette église messine, l'un des spécimens les plus intéressants de l'architecture religieuse moderne en Moselle (Ch. H).

HAEFELI (A.) *Saint-Joseph de Montigny-lès-Metz. Histoire d'une paroisse et de son église*. Préface de M. le chanoine LOUIS. Metz, 1981, in-8°, 83 p. ill.

Pour les 75 ans de l'église Saint-Joseph, Albert Haefeli a écrit cette notice. Quelques pages rappellent l'histoire de Montigny, mais la plus grande part concerne l'actuelle église : pose de la première pierre en 1903, consécration en 1907. Description de l'édifice, des vitraux, des œuvres d'art et des cloches, le tout illustré de nombreuses photos, dont quelques-unes datent du début du siècle. (J.C.).

Architecture rurale

GERARD (Claude), *L'architecte rurale française. Corpus des genres, des types et des variantes lorraines*, Paris, Berger-Levrault, 1981, 345 p., fig., pl. cartes (Musée national des arts et traditions populaires).

La Lorraine est le 10^e volume d'une collection nationale entreprise par le Centre d'éthnologie française (laboratoire associé au CNRS). La base de ces ouvrages est constituée par des monographies d'habitations rurales et le principe de publication retenu est "un corpus de spécimens représentant des types et leurs variantes significatives, destiné à rendre possible une investigation méthodique des variations". Chaque volume est doté d'un index typologique permettant de faire des comparaisons ultérieures à l'échelon national. Les enquêtes, commencées en Lorraine en 1946-1949, ont été reprises et complétées de 1977 à 1980 sous la direction de M. Claude Gérard, universitaire nancéien, déjà auteur d'un ouvrage sur le village lorrain en collaboration avec M. J. Peltre (1978).

On doit à M. Gérard la première partie de l'ouvrage, l'introduction historique. C'est une présentation, d'une grande clarté, des caractères de la vie rurale lorraine, de ses spécificités régionales, de son ancienneté (constitution des communes rurales, coutumes, créations et destructions des villages du XVI^e siècle à nos jours), des choix

de constructions (systèmes d'exploitation, modes de groupement, évolution et fonctions de l'habitat paysan), des matériaux et techniques de construction. L'essai de typologie de l'habitat rural lorrain en partant de la maison de référence, celle du polyculteur-éleveur de la Lorraine centrale (plan en profondeur, division en trois travées, usoir, contiguïté sur un ou deux côtés), est plus qu'un essai. Un bref aperçu sur l'évolution récente, l'index typologique propre au volume lorrain, un glossaire et une bibliographie achèvent la première partie, où les références et les illustrations concernant la Moselle sont nombreuses.

La seconde partie est consacrée à 42 monographies détaillées de maisons avec plans, coupes, photographies. Pour la Moselle on relève les habitations dans les localités de Hellimer, Riche, Loudrefing (pays de la Seille et des Etangs), Baerenthal, Mouterhouse, Tenteling, Folkling (Warndt et pays de Bitche), Fixem (Pays-Haut), Postroff, Haut-Clocher (plaine sous-vosgienne). Ce classement géographique (par ex. Fixem au Pays-Haut) paraît un peu arbitraire.

Mais ce n'est là qu'une observation de détail pour un ouvrage, dont la qualité scientifique et la présentation technique dont honneur à tous ceux qui ont contribué à sa réalisation et à sa publication. (Ch. Hiegel).

HABICHT (Werner), *Dorf und Bauernhaus im deutschsprachigen Lothringen und im Saarland*, Saarbrücken, 1980, Selbstverlag des geographischen Institut der Universität des Saarlandes, 456 p. cart. ill.

L'étude de la forme du village lorrain et de la maison rurale est depuis une vingtaine d'années un thème abondamment discuté entre historiens et géographes. Il suffit pour s'en convaincre de se reporter à l'état de la question tant du côté français que du côté allemand établi par l'auteur en tête de son ouvrage. M. Habicht disposait par conséquent d'une documentation bien fournie, dont il a fait le meilleur usage. Il a eu recours aussi à des sources manuscrites en Sarre, mais aussi en Lorraine et en particulier les plans du cadastre du XIX^e siècle. L'un des spécialistes lorrains de la question, M. Fr. Reitel a souligné (*Le Républicain lorrain*, 9.2.1981) l'intérêt de cette récente thèse soutenue devant l'institut de géographie de l'Université de Sarrebruck et ses apports nouveaux. M. Habicht a montré à juste titre que l'interprétation des représentations figurées de villages ou de maisons sur des documents iconographiques du XVII^e siècle (par ex. de Jacques Callot) devait être faite avec beaucoup de prudence. Pour M. Habicht, allant à l'encontre de l'opinion longtemps admise, l'ancienneté du type de village-rue lorrain avec ses maisons en profondeur, n'est pas du tout évidente. Il estime qu'avant la guerre de Trente Ans la maison rurale en Sarre et en Lorraine germanophone était une "maison-cour" (*Einhaus*), ou "maison éclatée" (M. Reitel), qui formait un ensemble de plusieurs éléments dispersés sur une parcelle et construits généralement en colombage. Une large part de l'ouvrage est consacré à la création des nouvelles localités tant en Sarre qu'en Lorraine et à la reconstruction après la guerre de Trente Ans. M. Habicht insiste tout particulièrement sur le rôle joué, dans le mouvement de colonisation dans le comté de Sarrewerden, par Jean Lenfant, seigneur de Chambrey, Grémecey et Pettoncourt, qui aurait introduit, dans cette partie calviniste, à la frange du Duché de Lorraine, le type de maison peu large, en profondeur, en usage dans la région de Vic-Moyenvic. C'est ce type de maison qui servira de modèle lors de la restructuration de l'habitat rural après les guerres. C'est là une théorie qui ne manquera certainement pas de donner lieu à des discussions. L'auteur achève son travail par un classement des diverses formes de villages, en donnant plusieurs exemples empruntés aux villages mosellans (Epping, Vilting, Alzing, Boucheporn, Henridorff, Obervisse, Heckenransbach). 57 photographies commentées, dont plus de la moitié de localités mosellanes, 28 plans, dont 16 de villages lorrains, des croquis et cartes, complètent ce solide travail (Ch. H.).

Littérature et folklore

TRONQUART (Georges), *La Lorraine de Barrès. Mythe ou réalité ?* Nancy, Université 1980. 270 p. ill. (Publ. de l'Univ. de Nancy II - Thèse d'Etat).

La tradition en Lorraine (la musique, les chansons, la danse), Wettolsheim - Colmar, Ed. Mars et Mercure, 1980, 181 p.

De bons et intéressants exposés sur les traditions lorraines. Cependant il convient de relever des lacunes d'information. Pour le chapitre sur "les grands musiciens de la Lorraine" par Marc Brunerye, professeur au Conservatoire de musique de Metz (p. 6-22), la consultation des travaux de recherche de J.-J. Barbé (Dictionnaire des musiciens de la Moselle, 1929) et du chanoine J.-P. Kirch (Le chant de l'église de Metz au Moyen-Age, dans : *Revue Saint-Chrodegang*, 1932-1934) aurait été fructueuse. Bien plus grave est l'omission complète de l'admirable collection des chansons populaires de la Lorraine germanophone, constituée par l'abbé Louis Pinck, dans "Les mélodies populaires de la Lorraine", par Gilbert Rose, professeur au même conservatoire (p. 127-142), d'autant plus qu'une trentaine de chansons écrites en allemand ou en dialecte ont été traduites en français par Adrien Printz, la même lacune existe d'ailleurs pour "Légendes et contes lorrains" par André Jeanmaire aux mêmes éditions (1979, 169 p.) où on n'a pas tenu compte des collections d'Alphonse Klein et Auguste Linel, de Henri Lerond et d'Angelika Merkelbach-Pinck. Il faut espérer que cette lacune disparaîtra dans les autres volumes. (H. H.).

Les périodiques

Le Pays Lorrain, 1981, 1. - P. SIMONIN, *Images sculptées du Christ assis en Lorraine*, p. 13-42 [et notamment en Moselle] - J. HOUPERT, *L'héritage et la fondation Houpert* [de Charles Houpert conservateur des hypothèques à Sarrebourg, mort en 1880], p. 63.

Revue populaire lorraine, juin 1981. - A. MELARD et F. DENISART, *Notre-Dame d'Arange*, p. 164-165 - J.-J. JOUVE, *Les cris et devises en Lorraine*, p. 172-173 (par thèmes) - M. PERSIN, *Montenach : nouvelles découvertes* p. 178 - J.-C. JACOBY, *Une commanderie de Templiers : Pierrevillers*, p. 186-189.

Revue d'Alsace, 1981. - J.-Cl. RICHEZ, *La Révolution de novembre 1918 en Alsace et dans les petites villes et les campagnes*, p. 153-168 : les conseils de soldats et d'ouvriers formés le 9 et 10 novembre 1918 (p. 158). A compléter par Fr. ROTH, *La Lorraine annexée 1870-1918*, Nancy 1976, p. 647.

Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme, avril-juin 1981 - Denis Mc KEE, *Les protestants de Sedan et la révocation de l'édit de Nantes*, p. 219-254 [comparaison de la structure sociale avec celle de Metz, p. 239-240].

Saarheimat, 1981. - Kl. HAMMÄCKER, *Strassburg oder Strasbourg*, p. 138-140 : les changements des noms de localités mosellanes au cours des siècles (H. H.).

Saarländische Familienkunde, 1981, fasc. 54 : O. TREINER *Präsident Eisenhauers Vorfahren kamen von der Saar*, p. 151-159, Le verrier Jean Nicolas Eisenhauer, originaire d'Eiterbach, Odenwald, qui travailla en 1722 à la Verrerie-Sophie près de Forbach, puis à Karlsbrunn, Sarre et qui émigra en novembre 1741 à Philadelphie, est l'ancêtre de Dwight D. Eisenhower, président des Etats-Unis de 1952 à 1960 (H. H.).

Unsere Heimat (Sarrelouis), 1981, 1 - K. RUG, *Reisweiler Geschichten* p. 1-11
Allusion aux contestations entre comtes de Créhange et de Nassau - Sarrebruck sur
l'exploitation de la houille.

Zeitschrift für die Geschichte der Saargegend, 1980: M. MOHR, *Furten, Fährten und Brücken an unterer Blies und oberer Saar*, p. 90-127 [article très précis sur les gués, bacs et ponts sur la Blies et la Sarre à Bliesguersviller, au moulin de la Blies près de Neunkirch, à Sarreguemines, Welferding, Rülchingen, Auersmacker, Grosblierstroff, dans le passé et même le présent]. - D. BETTINGER, *Beiträge zur Geschichte des zweiten Weltkrieges im Bereich des heutigen Saarlandes. Teil III*, p. 149-233 [L'offensive allemande en juin 1940 en Lorraine. Les données sont à comparer avec les publications de Roger Bruge, de 1973 à 1980 et avec celles sur les 69^e et 82^e R. III. I.F., parues en 1979 et 1981]. - L. DREHMANN, *Die Erschliessung des Schrifttums für das Saarland und seine Nachbargebiete in den letzten zwanzig Jahren*, p. 234-243 (H. H.).

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE LA LORRAINE

Publications disponibles (complément de la liste parue
dans les Cahiers lorrains 1981 n° 2 p. 138).

LES CAHIERS LORRAINS

1924 (2-3-4-6-11-12) - 1925 (2-3-4-5-6-9-10) - 1926 (1 à 10) -
1927 (2-3-5-7-8-9-10) - 1928 (1 à 11) - 1929 (5-6) - 1930 (5 à 9) -
1931 (2-6) - 1932 (2 à 10) - 1933 (3 à 6) - 1934 (1-3-4-5-7-8-9-10) -
1935 (3 à 10) - 1936 (1 à 10) - 1937 (1-2-3-5-6-) - 1938 (1 à 6) -
1939 (1 à 3) - 1950 (3) - 1952 (3) - 1953 (4) - 1954 (4) - 1955 (1) -
1956 (1-3) - 1957 (4) - 1958 (3) - 1959 (1 à 4) - 1960 (1-2-4) -
1962 (3-4) - 1963 (2-4) - 1965 (2 à 4) - 1966 (2) - 1967 (2 à 4) -
1968 (1 à 4) - 1969 (1 à 4) - 1970 (3-4) - 1971 (3-4) - 1972 (1 à 4) -
1973 (1 à 4) - 1974 (1 à 4) - 1975 à 1980 (complets).

Prix : 3 Francs le fascicule de 1924 à 1939, 5 Francs de 1950 à 1980.

Conditions de vente :

Commande par écrit au siège de la Société (Archives, Préfecture de la
Moselle - 57034 METZ CEDEX). Paiement uniquement par chèque
bancaire ou chèque postal (C.C.P. Strasbourg 47-11 F). Frais de port à la
charge de l'acheteur.